

Chambéry, Joseph de Maistre, quand il parlait de Voltaire, de cet insigne malfaiteur de la pensée, s'écriait : " Oui, je voudrais lui voir dresser une statue...mais par la main du bourreau ! "

Pour peu qu'on réfléchisse à ces lois fondamentales de la société, qui défendent d'accorder les hommages d'une admiration exceptionnelle à ceux qui n'ont pas été, par eux-mêmes et par leurs œuvres, l'honneur de l'humanité, on les trouve profondément sages et respectables. Où qu'elle apparaisse, l'âme humaine a droit en effet d'être considérée avec une religieuse sympathie ; elle est le chef-d'œuvre de Dieu : et la marque de ce divin Ouvrier, partout où on la lit, suscite et justifie l'enthousiasme. Mais, à côté de la signature de Dieu, il y a en nous les traits que nous y avons nous-mêmes tracés. Si ces traits ont altéré, défiguré, déshonoré les linéaments qui témoignent de notre céleste origine, ce serait commettre un crime pareil à celui de l'idolâtrie que de vouloir en éterniser la mémoire devant les siècles futurs. Ce serait provoquer nos arrière-neveux à se rendre coupables des mêmes fautes et à tromper, aux aussi, le dessein du Créateur en employant à rebours le talent ou même le génie, en les faisant servir l'un et l'autre à la diffusion, à la glorification du mal !

Hélas ! un vrai poète [6] le disait éloquemment, l'autre jour, au pied du monument que le Forez reconnaissant dédiait à Victor de Laprade : " L'ancien usage était injuste, qui réservait exclusivement aux rois et aux conquérants le grand honneur d'obtenir une statue. Mais on doit convenir aussi que, parfois, dans nos temps troublés, il a été décerné par des caprices peu durables, par des passions d'un jour. Aussi, tel marbre hautain n'a joui que d'un triomphe provisoire, et plus d'un bronze pompeux retournera tôt ou tard à la fonte ! "

Mais le caprice, mais les passions des sens elles-mêmes sont moins blâmables que la haine ! Et que penser dès lors de ces statues, fondues pour ainsi dire au souffle de l'enfer, et qui semblent un défi jeté à l'œuvre entière du divin Crucifié ! Tandis que l'empereur Tibère, avait, dit-on, médité de placer l'image de Jésus-Christ parmi celles qui ornaient le Capitole, notre époque voit des chrétiens assez oublieux de leur foi pour rechercher dans les annales du moyen-âge ou de la Renaissance tous les noms, rendus fameux par leurs blasphèmes, et pour rêver d'inscrire ces noms, en lettres étincelantes, parmi ceux des bienfaiteurs du genre humain ! Avoir combattu par le mensonge, la calomnie, l'outrage, contre le Christ, l'Eglise et le Pape, serait-ce avoir bien mérité du monde civilisé, serait-ce avoir conquis les droits imprescriptibles à la reconnaissance du genre humain ?

II

Pour vous, messieurs, disciples et amis du T. R. P. Lacordaire, vous ne vous êtes point mépris en estimant que votre maître, que votre père méritait l'hommage d'une statue. Lui aussi, il justifierait ce bel éloge que " son existence a valu son œuvre " ; que " sa dignité morale a égalé ses dons littéraires, tout échauffés des flammes de la tradition et de la

[6] Fr. Coppée, de l'académie Française 17 juin 1888.